

Communication

Case postale, CH-8022 Zurich
Téléphone +41 1 631 31 11
Téléfax +41 1 631 39 10
www.snb.ch
snb@snb.ch

Zurich, le 19 septembre 2002

Communiqué de presse

Appréciation de la situation économique et monétaire

Politique monétaire inchangée – La marge de fluctuation du Libor à trois mois reste à 0,25%-1,25%

La Banque nationale a décidé de laisser inchangée à 0,25%-1,25% la marge de fluctuation du Libor à trois mois et de maintenir, jusqu'à nouvel avis, le Libor à trois mois dans la zone médiane de cette marge. L'institut d'émission a adapté sa politique monétaire le 26 juillet 2002 pour la dernière fois. Il avait alors abaissé la marge de fluctuation de 50 points de base en réaction à la lente reprise économique qui se dessinait déjà en Suisse et à une nouvelle tendance à la revalorisation du franc sur les marchés des changes. Il avait ainsi mis à profit la marge de manœuvre dont il disposait grâce à l'évolution favorable des prix. Depuis mars 2001, la Banque nationale a abaissé de 2,75 points au total la marge de fluctuation du Libor à trois mois et, partant, assoupli fortement sa politique monétaire. La reprise - attendue - de l'économie mondiale tarde à venir. Il ne faut pas compter sur une accélération sensible avant le printemps de 2003. En Suisse notamment, l'évolution de la conjoncture s'en ressentira. Aussi la Banque nationale maintient-elle sa politique monétaire ample. La stabilité des prix n'est pas menacée.

Au premier semestre de 2002, la conjoncture en Suisse est restée en deçà de ce qu'attendait la Banque nationale. Elle pâtit toujours de la situation difficile de l'économie mondiale et du cours élevé du franc. Au deuxième trimestre, le produit intérieur brut réel était quelque peu inférieur à son niveau de la période correspondante de 2001, mais n'a plus diminué d'un trimestre à l'autre. Le chômage a encore augmenté légèrement.

Le principal soutien dont la conjoncture a bénéficié est venu une nouvelle fois de la consommation, tant privée que publique. Le recul des investissements en biens d'équipement s'est encore accéléré ces derniers trimestres, tandis que les investissements en constructions ont stagné. En revanche, tant les exportations que les importations ont progressé du premier au deuxième trimestre. L'évolution des entrées de commandes ne laisse cependant pas encore entrevoir une reprise durable des exportations.

Mesuré à l'indice suisse des prix à la consommation (IPC), le renchérissement annuel s'est accru, passant de 0,4% en janvier à 1,1% en avril. Il a ensuite faibli pour s'établir à -0,1%, son niveau le plus bas, en juillet 2002. En août, le renchérissement annuel était de 0,5%. Le chiffre négatif de juillet s'explique avant tout par un changement de la période de relevé des prix des soldes dans l'habillement. Indépendamment de cet effet particulier, les tensions inflationnistes restent faibles, du fait surtout que les prix des biens importés continuent à baisser. Du côté des biens d'origine suisse, le renchérissement a été constamment supérieur à 1% cette année. L'inflation sous-jacente que calcule la Banque nationale - il s'agit d'une moyenne élargie - s'inscrit elle aussi à environ 1%. Ainsi, le faible renchérissement ne reflète pas une évolution déflationniste en Suisse.

La Banque nationale porte une appréciation plus prudente qu'il y a trois mois sur les perspectives de l'économie mondiale. Aux Etats-Unis, la croissance ne s'accélénera probablement pas avant le printemps de 2003 et devrait ensuite retrouver peu à peu son potentiel. Cette constatation s'applique également à l'économie européenne.

L'économie suisse, considère la Banque nationale, ne croîtra que modérément jusqu'au milieu de 2003. Elle devrait ensuite bénéficier d'une reprise. La consommation - privée et publique - continuera sans doute à soutenir la conjoncture. Mais une reprise économique ne peut intervenir sans une progression des exportations, lesquelles dépendent fortement de l'évolution de l'économie mondiale et, surtout, de la demande de biens d'équipement. Quand les exportations s'accroîtront, les investissements en biens d'équipement devraient eux aussi retrouver de la vigueur en Suisse. Après la publication récente de données révisées sur les comptes nationaux, la Banque nationale table sur une quasi-stagnation, en moyenne de l'année 2002, du produit intérieur brut réel. La croissance devrait repartir en 2003. Le chômage augmentera encore quelque peu en 2002.

Au cours des prochains trimestres, le renchérissement restera vraisemblablement à un niveau bas du fait que la reprise de la conjoncture tarde à venir. Il ne s'accélénera probablement qu'à partir de 2004.

Eu égard à la fermeté du franc et à la faiblesse de la conjoncture, la Banque nationale a réduit fortement les taux d'intérêt et, ainsi, assoupli nettement les conditions-cadres sur le plan monétaire. Dans le proche avenir, elle poursuivra sa politique monétaire expansionniste pour favoriser la reprise économique et maintenir faible l'attrait des placements en francs. Les taux

d'intérêt bas et la croissance relativement forte des agrégats monétaires ne sont pas, dans la situation qui règne en ce moment, une source de risques pour la stabilité des prix. La Banque nationale estime que le niveau actuel du Libor à trois mois est approprié.

Compte tenu de l'environnement actuel, les incertitudes sont cependant très fortes. Un nouveau basculement de l'économie mondiale dans une récession ou une nouvelle hausse du cours du franc, en particulier face à l'euro, pourraient compromettre la reprise de l'économie suisse. La Banque nationale réagira rapidement en cas de modifications dans l'environnement.

Banque nationale suisse